

REPORTAGE

Le Sidoarjo, une catastrophe devenue touristique



Le plus grand volcan de boue du monde, situé à l'est de l'île de Java, en Indonésie, a dévasté tout un territoire : végétation, routes et maisons. Mais le Sidoarjo est en passe de devenir une attraction touristique très prisée.

Des bicoques et des rizières verdoyantes. Une circulation intense, des adultes affairés et des enfants rieurs. Des montagnes bleutées qui se découpent sur l'horizon. Et toujours cette lumière intense qui fait vibrer les couleurs.

Si l'on ne regarde que d'un seul côté de la route traversant le territoire de Sidoarjo, à une heure en voiture au sud de la capitale provinciale de Surabaya, ce paysage de l'île de Java, en Indonésie, a tout pour charmer le visiteur. Mais la haute digue qui barre l'autre côté de la route sur des kilomètres ne cesse d'intriguer. On finit par s'arrêter, pour la gravir. Et là, c'est le choc : un immense lac de boue, craquelé par endroits sous la chaleur, a tout englouti : végétation, routes et maisons.

Dix ans après son apparition, le 28 mai 2006, le volcan de Sidoarjo continue d'envahir le paysage de sa gangue marronnasse. Il n'a pas grand-chose à voir avec les 76 autres volcans en activité que compte l'ar-



Des sculptures grandeur nature.

INSOLITE

Au Japon, un robot français fait office de taxi

Ce drôle de taxi, qui a la particularité de ne pas avoir de conducteur, déambule depuis le début du mois d'août dans le parc de Toyosuna, dans le district de Chiba, à l'est de Tokyo. Pas question pour lui d'emprunter les routes, c'est un moyen de transport doux qui roule entre 12 et 20 km par heure. Il s'affiche comme une solution à la problématique de la mobilité réduite.

Des Français se trouvent derrière ce projet innovant. « Cette navette répond aux enjeux de la mobilité du dernier kilomètre, explique Jean-Marc Devaux, responsable marketing et communication de l'entreprise toulousaine EasyMile qui fabrique l'engin. Elle permet de réaliser une distance trop longue à faire à pied ou d'évoluer dans une zone où l'usage d'une voiture se révèle difficile voire impossible. Les applications sont multiples : centre-ville piétonnier, campus (d'entreprise, universitaire), business park, parc à thème, aéroport, centre hospitalier, villes nouvelles, etc. »

EasyMile, spécialisée dans la conception de navettes électriques sans conducteur, emploie douze salariés. Si elle est « très active en Asie et en forte croissance en Europe et États-Unis », elle ne dispose pas de bureaux au Japon. « Nous



Un immense lac de boue, craquelé par endroits sous la chaleur, a tout englouti : végétation, routes et maisons.

chipel indonésien. Pas de cône, pas de grondements menaçants, pas de lave en fusion dans le ciel. Et un bilan meurtrier plutôt « léger » : une vingtaine de victimes tout au plus en dix ans d'existence.

Crachant mollement de la boue chaude dans la plaine, le volcan provoque des dégâts, principalement économiques et écologiques. Près de 7 km² de terres ont disparu sous la boue, dont des villages, usines et champs, privant plus de 40 000 Indonésiens de logement ou d'emploi.

Le coût total de la catastrophe s'élèverait à ce jour de 2,7 à 3,8 milliards de dollars selon les estimations. Un bilan provisoire qui s'alourdit puisque le volcan continue d'émettre 30 000 à 100 000 m³ de boue par jour, qu'il faut contenir par tous les moyens.

Le gouvernement a fait construire 20 km de digues qui montent jusqu'à 15 m de haut. « Elles ne suffisent pas, explique un géologue français croisé sur le site. Il a fallu installer un pompage permanent pour rejeter les boues dans la rivière voisine. »

Les scientifiques venus étudier le phénomène se sont longtemps divisés sur ses causes : naturelles ou humaines ? Un rapport réalisé en 2015 par des experts étrangers montre que l'élément déclencheur serait un forage mal maîtrisé de la compagnie pétrolière et gazière PT Lapindo Brantas. Elle avait nié jusqu'alors son implication, accusant un

séisme. L'entreprise avait versé avec parcimonie des compensations aux victimes. Elle a dû ressortir son carnet de chèques. En mai 2016, plus de cent familles attendaient encore leurs indemnités, selon la presse locale.

Attraction géologique

Plus que jamais, se pose la question du devenir de ce territoire. Avec un « bon concept », le Sidoarjo pourrait devenir une « attraction géologique pour les touristes », se naît à espérer en 2010 l'ancien président indonésien Susilo Bambang Yudhoyono.

Six ans plus tard, les prémices sont là. Des pancartes sur la route invitent les automobilistes à visiter le site. À peine sortis du parking, ils tombent sur des guides improvisés qui leur proposent une visite à pied ou à moto.

Téméraires, certains touristes préférèrent s'aventurer au hasard sur le lac, malgré les mises en garde. Et reculent, penauds. La gangue colle aux chaussures, on s'enfonce un peu plus à chaque pas. Une négociation avec les mains commence alors, pour fixer le prix d'un tour complet avec un guide qui ne parle pas plus de dix mots d'anglais.

La première étape s'arrête au mémorial dédié aux victimes du Sidoar-

jo. À proximité, l'artiste indonésien Dada Christanto a réalisé en 2014 un ensemble de sculptures humaines grandeur nature pour leur rendre hommage. Une œuvre des plus symboliques : les hommes, femmes et enfants debout que l'on voyait à l'origine en entier disparaissent à mesure que le niveau de la boue monte. Souvent brisées, comme les vies qu'elles évoquent, les sculptures gagnent en force à mesure qu'elles se dégradent.

La visite se poursuit par une longue balade à moto sur la digue autour du lac. Plus loin, un restaurant où des amoureux s'échangent des mots doux en contemplant la gangue. Dans certaines zones, on peut marcher sur le lac pour visiter des bicoques submergées à un tiers de



Le lac de boue est devenu une attraction touristique.

leur hauteur et basses de plafond. Ailleurs, n'émergent que des toits. On imagine l'acharnement de leurs occupants à sauver leur habitation en érigeant des murets dérisoires, avant de se résigner à l'abandon.

Puis voici le trou d'où jaillit la boue. Il faut descendre de moto et poursuivre à pied sur une partie asséchée du lac. On enjambe des ruisseaux où s'écoule un maigre filet d'eau. Plus un arbre ne parvient à pousser sur cette terre et aucune trace de vie animale aux alentours. À quelque 500 mètres de l'orifice, des panaches de fumée et des petits geysers de boue s'élèvent dans l'air. Mais impossible d'aller plus loin, sous peine de s'enliser. Le Sidoarjo se plaît à préserver son mystère.

Frédéric BRILLET.

TOUT PEUT ARRIVER

Attention, radar !

Excédé par la vitesse à laquelle roulent certains automobilistes sur son avenue, pourtant limitée à 50 km/h, un habitant de Castelnau-le-Lez (Hérault), près de Montpellier, a déguisé sa poubelle... en radar. Et ça marche ! De nombreux véhicules ralentissent. Mark, graphiste de métier, a, il faut le dire, un certain talent. Un petit dos d'âne en trompe-l'œil maintenant ?

SOS, j'ai mal aux pieds

Une femme de 32 ans s'est fait sèchement rabrouer par les services d'urgences britanniques pour avoir réclamé qu'une ambulance la raccompagne chez elle parce que ses pieds la faisaient souffrir après une... intense séance de shopping. « Nous pouvons tous compatir, en particulier s'il s'agissait de talons... mais ce n'est pas une raison suffisante pour utiliser les services destinés à sauver des vies », a tweeté l'opératrice. La solidarité féminine a ses limites...

Rab' de vacances

La rentrée scolaire a sonné. Pour tout le monde ? Euh, pas tout à fait... Les élèves du lycée Robert-Doisneau, à Corbeil-Essonnes (Essonne), ne reprendront les cours que jeudi. Une semaine de vacances en plus grâce à... un bug informatique. Les emplois du temps n'ont pu être finalisés pour les 2 500 lycéens de seconde, première et terminale. Avant le rab' à la cantine, le rab' de vacances. Ça motive.

Big bisous



Le 24 septembre, la petite commune de Billio (380 habitants, dans le Morbihan) va tenter de battre le record du monde de la plus longue chaîne de bisous. Au Guinness Book, il est détenu depuis 2011 par la ville de Pékin (Chine), avec 351 baisers. Mais pour les 30 ans de ses Virades de l'espoir, l'association Vaincre la mucoviscidose du pays de Saint-Jean-Brévelay vise les 1 000 bisous. Gé-néreux !

Un événement

ouest france

avec

SPACE

TERRE 2016

Les rencontres de l'élevage et de l'alimentation

Lundi 12 septembre

ESC Rennes School of Business

Assises de l'élevage et de l'alimentation

Pour tout savoir : www.terre2016.com

even

Région BRETAGNE

Fleury Michon

olmix

Intermarché

LOUE

Le Gaulois

terra lacta

neovia by INVIVO

CA BRETAGNE

TERRENA LA NOUVELLE AGRICULTURE

Triskalia

ESC RENNES

3 bretagne